

Assomption 2026

Célébrer la fête de l'Assomption c'est en quelque sorte célébrer la pâque de la Vierge Marie, sa montée vers le Père, corps et âme comme nous l'enseigne la tradition. D'ailleurs la 2^e lecture nous rappelle la pâques de celui qui est à la source de toutes les pâques : « le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui le 1^{er} ressuscité parmi ceux qui se sont endormis ».

Marie bénéficie ainsi du salut apporté au monde par son fils. Elle est la 1^{re} de cordée d'une multitude de ceux qui partagent et partageront la vie de Dieu pour l'éternité, c'est bien là notre espérance. Comment en ce début de l'évangile de Luc, ne pas nous rappeler l'annonce faite par l'ange à Marie ? « L'Esprit Saint viendra sur toi, il te couvrira de son ombre, c'est pourquoi celui qui va naître sera saint et sera appelé fils de Dieu... et son règne n'aura pas de fin ».

Par l'évangile de la Visitation, il nous est donné le sens de cette fête, la Vierge Marie nous le livre, c'est l'action de grâce, le merci adressé à Dieu pour le salut qu'il nous offre en son fils Jésus. Invités nous le sommes, à la suite de Marie, à rendre grâce pour cet amour que nous recevons gratuitement du Père. Le magnificat est ainsi le modèle de la prière chrétienne, notre boussole. Il nous ouvre au monde et à ceux qui nous entourent, en particulier les petits, les persécutés et les pauvres, sous les traits desquels le Seigneur se donne à voir.

En cette fête, nous sommes invités à nous mettre à l'école de Marie, une école d'humilité afin de ne pas avoir peur de ce qui en nous et autour de nous est petit, fragile et humble, c'est par ce chemin que le Seigneur nous rejoint et fait son œuvre en nous. Avec la Vierge Marie soyons dans la joie et l'action de grâce, faisons nôtre sa prière « le Seigneur fit pour moi des merveilles...il s'est penché sur son humble servante...son amour s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent ». C'est cet amour qui ne s'éteint jamais que nous célébrons aujourd'hui avec Marie et toute l'Église.